

« Deux mouches plus tard » 4 fois 40/40 Huile sur bois.

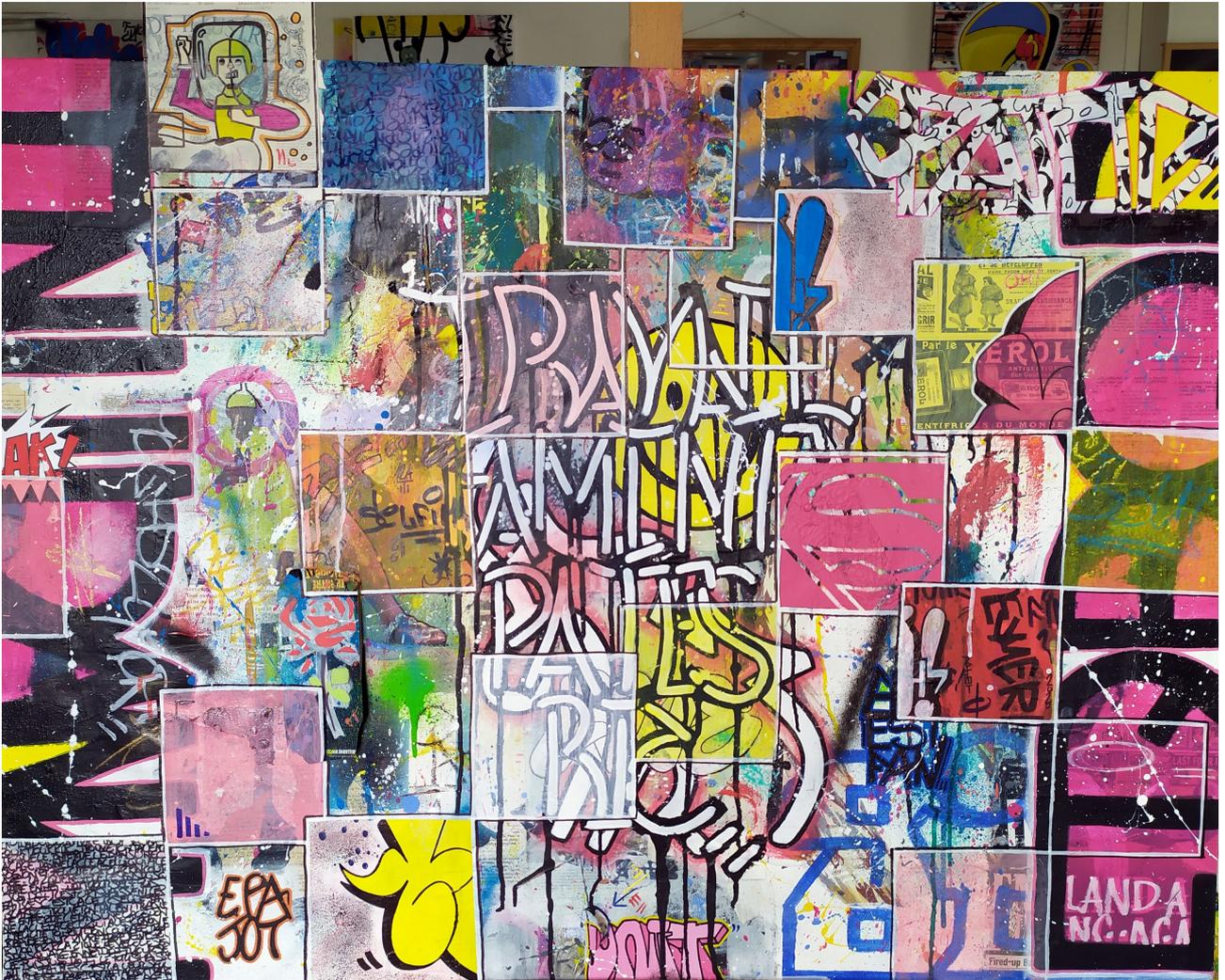
L'idée de cette peinture en quatre parties est de pouvoir la présenter à chaque fois de manière différente en permettant un assemblage aléatoire. Avec la possibilité pour l'acquéreur/exposant de la présenter à sa guise et d'en changer l'ordre aussi souvent qu'il le désire. Le tour est composé d'affiches lacérées en rapport avec le lieu où elles ont été récupérées. Le Titre « Deux mouches plus tard », est une phrase de la page 88 du livre « La possibilité d'une île » de Michel Houellebecq . C'est plus précisément un projet de film du personnage Daniel 1,7. Quelques détournements intéressants liés aux nouvelles technologies et à la consommation ( LBACK RAIDYF /BLACK FRIDAY) sans oublier l'enfance de l'artiste ( Rambo et bien sûr Gaston et Pif!)



90/55 collage/Huile et acrylique sur bois

Une œuvre ou une plutôt un presque « Ready made » ( Il s'agit à la base d'une table de salon IKEA Lack 21375) consacrée à ce sacré con qu'était Raymond Roussel 1877/1933 contrairement à son œuvre qui peut elle, être qualifiée de géniale ! Son écriture est basée sur l'imaginaire avec différentes techniques : la langue des oiseaux ( jeux de mots) les bouts rimés ( techniques poétiques) ou l'enchâssement ( règles de construction syntaxiques). Il explique dans un des ses livres comment il a imaginé sa méthode d'écriture. Au cours du carnaval de Nice, un char l'interpelle : il s'agit d'un forgeron avec un petit homme bossu sur l'enclume. Intitulé « Le redresseur de tort » ce char explique le filon merveilleux de Raymond Roussel basé sur l'irréalité du langage. Sur la toile : Locus Solus et Impressions d'Afrique, deux livres de R.R. Le plan est une illustration de l'univers de Locus Solus. M Canterel en est le personnage principal,

Collage utilisé : Ouest France, 20 août 1969. Réclame bière, Paris Match 1963. Réclame pastille Paris match 1952. Photo de P Combas, artiste ne supportant pas l'auto portrait de Louis Jammes, Actuel février 1985. Planche de dessin de Lafayette, ouest éclair 1969.



Huile/acrylique/poster/revue/ photocopies sur toile. ( N° 329)

La phrase centrale ( très stylisée ), « travail, famine, pâtes et riz » a été popularisée par le mouvement des gilets jaunes en 2018. Il y a un graffiti représentant « Unit » en référence à un clip vidéo du rappeur Américain Lil Loaded. Caché dans la toile on trouve le visage de la dame de fer en référence à une « grande traversée » diffusée durant l'été 2020 sur France culture. Les collages utilisés proviennent de la collection personnelle de l'artiste, la mode illustrée 1904, onze mondial etc...



« Netfric » 120/87 Huile sur dibon.

Le titre et le personnage central font sans ambiguïté, référence à la célèbre série de la plate forme de diffusion. Suivant un procédé souvent employé par Emmanuel Pajot en modifiant quelques lettres, le sens prend une autre ampleur. Cette série aussi commerciale soit elle délivre un message délicieusement subversif envers l'ordre établi, que l'on retrouve sous le masque de Dali avec le visuel du titre de la Casa. Il y a dans cette peinture le nom de trois places publiques emblématiques : Tahrir, la Puerta Del Sol et Gézi. Dans ces villes, Egypte, Espagne et Turquie des citoyens se sont rassemblés pour défier les autorités au nom de la démocratie et des libertés individuelles. Les autres phrases ( botanique le système et la lutte c'est classe) proviennent d'un des actes des gilets jaunes.

En haut à gauche, Gafa ta gueule. Gafa pour Google, Apple, Facebook, Amazon, des firmes qui possèdent un pouvoir économique et financier considérable, parfois supérieur à un état ! Sans parler de leur capacité de nuisance en terme de libertés individuelles. D'où cette menace ! Enfin il y a ce terme : « Homo economicus » repris par le sociologue Pierre Bourdieu pour dénoncer la théorie économique qui repose des hypothèses de comportement pour transformer le citoyen en consommateur.



« Pénélope » 94/50 Huile/acrylique sur toile

La première apparition évidente est le personnage de Pénélope Jolie cœur de la série d'animation « Les fous du volant ». Cette femme dans un univers très masculin, demande souvent à être aidée ( pour des problèmes mécaniques). On distingue en bas de la toile une araignée. C'est la représentation d'une monumentale sculpture de 10 mètres. Intitulée « Maman » elle a été réalisée par l'artiste Louise Bourgeois, une plasticienne pionnière dans l'art organique, vécue par elle comme un moyen d'exorciser ses souffrances et ses traumatismes liés à l'enfance. « Faire, défaire et refaire » était un mantra de la Franco-Américaine, cela fait référence à Pénélope, l'épouse fidèle d'Ulysse qui tisse une tapisserie le jour, la défait la nuit pour la refaire le lendemain en attendant le retour de son époux. Mélanger tous ces aspects, aux horizons, origines et concepts si différents et éloignés ( voir contradictoires) pour les faire se croiser sur une toile est un exercice pictural qui amuse l'artiste.

